

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



N° 226

Bimestriel

Août/Septembre 1992

Marcel PAUL lors d'une cérémonie du souvenir à l'Arc de Triomphe à Paris

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

66, rue des Martyrs, 75009 PARIS

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

NOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE : 42 85 44 93.

NUMERO DU FAX : 42 82 97 52

ET DE PROVINCE, POUR NOUS ATTEINDRE, FAIRE PRÉCÉDER CE NUMÉRO DU 16 ET DU 1.

Sommaire

	PAGES
Continuons	1
Il y a cinquante ans	2-3
Nouvelles du Mémorial	4
Echos	5-6-7
Pour la mémoire	8
Pèlerinage	9 à 13
Les lieux de Mémoire	14
Opinions	15-16
Nos droits	17
La vie de l'Association	18
Nos finances.....	19
Bons de soutien - Liste des cadeaux	20-21
Timbre Marcel PAUL.....	22-23
Dans nos familles.....	24

Le Bureau de l'Association française Buchenwald, Dora et Kommandos a été informé de l'existence dans un récent numéro de l'hebdomaire "Minute", d'un article reprenant, à l'occasion de l'édition d'un timbre postal rendant hommage à la mémoire de Marcel Paul, les calomnies les plus viles à l'encontre de celui-ci.

Ce libellé méprisable n'étonne pas dans une publication de caractère néo-fasciste et raciste. Il prouve qu'à l'heure où sont profanés des cimetières juifs en Alsace et à Lyon, tandis que le racisme se déchaîne en Allemagne et que les prévenus français de crimes contre l'humanité continuent à connaître des jours paisibles, les héritiers de ceux qui livraient les patriotes aux pelotons d'exécution nazis et aux camps de la mort persistent dans leur esprit de revanche. Si la mémoire du grand Français que fut Marcel PAUL ne peut, évidemment, être entachée par les mensonges insultants de qui que ce soit, il est cependant bon que les démocrates soucieux des Droits de l'Homme et du respect dû à ceux qui luttèrent pour leur patrie au prix de leur liberté et, souvent, de leur vie sachent que la bassesse caractéristique du fascisme n'a pas disparu, ni la calomnie, ni les procédés empruntés à Goebbels. La République s'honore en diffusant un timbre dédié à Marcel PAUL. Ses camarades de Résistance et de Déportation se feront un devoir de le diffuser largement.

Paris le 17 septembre 1992.

CONTINUONS

ÉDITORIAL

Le 11 novembre, nous nous recueillerons pour le 10ème anniversaire de la mort de Marcel Paul, notre regretté président.

Ses qualités, ses passions étaient nombreuses. Parmi elles, il en fut une qui ne le quitta jamais : son amour de la paix.

Il fut de tous les combats pour la défendre. Celui des années 39-45 en fait partie intégrante. Il voulait que triomphent la liberté, la souveraineté nationale, la paix. Nous gardons vivant cet immense message.

Différents par nos diverses sensibilités, nous sommes unis par un même amour de la Paix et de la Vie. Continuons, comme depuis notre retour des enfers concentrationnaires, de refuser de nous laisser enfermer dans l'archaïque et dangereuse stratégie d'une sécurité fondée sur le recours à la force. Continuons de réclamer que les armements soient réduits au niveau le plus bas, permettant d'assurer la sécurité aux frontières, et que le meilleur garant de celle-ci reste l'établissement de relations de confiance, d'Etat à Etat.

Continuons de demander la libération de la planète de la pollution de toutes les armes de destruction massive.

Continuons à dénoncer les fabricants d'armes et certains États qui, par l'intermédiaire des trafiquants, alimentent les conflits locaux dont les victimes sont bien souvent innocentes.

Les combats actuels en ex Yougoslavie en sont témoins.

Tous les humains, pour progresser, ont besoin de Paix, de solidarité, de liberté, de justice sociale et de fraternité.

Imposons que l'argent des armements serve à la vie et non à la mort. Continuons d'élever notre voix contre cette conduite économique de certains pays dits "développés" qui freinent, détruisent même, leurs abondantes récoltes pendant que meurent de faim des hommes, des femmes, des enfants en Afrique et ailleurs.

Continuons à vaincre la misère pour étouffer les haines et éteindre les foyers de guerre.

Continuons de dénoncer les nationalismes, les racismes, l'anti-sémitisme, la xénophobie, l'intolérance.

Continuons d'enseigner à la jeunesse les vertus essentielles que sont la tolérance, la charité, le respect des autres, la solidarité.

Combien avons-nous vu de réunions, d'actes, d'accords, de rencontres sur la Paix... combien en faudra-t-il encore pour voir la colombe avec son brin d'olivier dans son bec survoler librement tout le globe terrestre en étant sûre que l'on ne tirera pas sur elle.

Jean CORMONT

IL Y A CINQUANTE ANS

1942

DEBUT DES EXPERIENCES SUR LES COBAYES HUMAINS

L'excellent livre consacré aux Belges à Buchenwald (Pierre de Méyère éditeur-Bruxelles - 1976) situe à décembre 1942, il y aura bientôt cinquante ans, le début des expériences faites sur des cobayes humains dans le cadre de recherche antityphiques au camp de Buchenwald. Nous avons raconté nous-mêmes ("LA RÉSISTANCE DES FRANÇAIS À BUCHENWALD ET À DORA") comment les médecins SS firent venir de Dora le professeur Balachowsky, de l'Institut Pasteur, pour participer à ces travaux. On sait que Balachowsky et Eugen Kogon, qui travaillaient au Block des expériences, surent faire profiter la Résistance des emplois privilégiés qui leur avaient été dévolus.

En réalité, les recherches sur le typhus commencèrent à Buchenwald bien avant décembre 1942, même si elles ne prirent une grande ampleur qu'à partir de cette période. On sait que le typhus exanthématique se repand avec une grande rapidité au sein des populations vivant dans des conditions d'hygiène insuffisante, du fait, en particulier de la saleté et des poux, porteurs privilégiés de

la bactérie. Les camps de concentration, mais aussi les unités des armées en guerre, offraient des terrains privilégiés aux épidémies. Elles affectaient également les villes bombardées d'Allemagne.

Une première conférence se tint le 29 décembre 1941 à l'Institut d'hygiène de la Waffen-SS, avec la participation de l'Inspecteur des Services de Santé des Armées, le général Handloser, le

"Führer" des services de Santé du Reich, le Secrétaire d'Etat et général SS Conti, différents autres spécialistes et le chef de l'Institut d'hygiène de la Waffen-SS, le général Mrugowsky. Le vaccin contre le typhus était fabriqué à partir du blanc d'œuf. Son expérimentation sur les animaux n'avait pas donné de conclusions satisfaisantes. Il fut donc décidé de la pratiquer sur l'homme.

2 JANVIER 1942 : BUCHENWALD EST DÉSIGNÉ

Le 2 janvier 1942, la décision était prise de faire du camp de concentration de Buchenwald le terrain de ces expérimentations. Le médecin chef SS Ding (qui se faisait aussi appeler Ding-Schuler) était chargé de les organiser. Les choses ne traînèrent pas. Une "pré-expérimentation" eut lieu dès le 3. Une préparation en provenance de l'Institut Robert-Koch (Berlin) fut injectée à un détenu par voie intramusculaire. Elle resta "sans effet", selon le

rapport établi et signé par Ding.

Le Dr. SS Waldemar Hoven devait déclarer lors de son procès (octobre 1947) que c'est au cours du printemps 1942 que la firme Höchst (l'une des entreprises de I.G. Farben) envoya à Buchenwald, au Block 46, de grandes quantités de vaccin à expérimenter. Les médecins SS ne voulaient pas que l'on puisse soupçonner la nature des travaux auxquels ils présidaient.

Ils demandèrent donc à Höchst

d'expédier son matériel au "Service médical de la Waffen SS" de Weimar, une adresse relativement anonyme qui ne permettait pas à la poste de connaître le destinataire réel.

Le Dr. Ding fut invité à visiter les usines de Höchst où on le reçut comme un prince. Les essais du produit Höchst appelé "ruténol" commencèrent au Block 4. Le Dr. Ding constata qu'il ne protégeait pas les cobayes auxquels avait été injecté le typhus.

NOUVELLES DU MEMORIAL

À l'occasion d'une réunion de travail de la Commission d'histoire de l'Association des anciens Résistants et victimes du nazisme de Thuringe, le 22 juin dernier, le directeur du Mémorial, Th. Hofmann a donné un certain nombre d'informations sur ses projets. Il a déclaré en premier lieu qu'il n'était pas question de donner à Buchenwald le caractère d'un "cimetière".

Le Mémorial restera le témoignage du nazisme et de la lutte antifasciste.

La réorganisation du Musée permettra de mettre en valeur la diversité des victimes des SS dont le rôle et le système terroriste devront être mis en lumière, de sorte, a-t-il affirmé, que "dans un temps relativement court l'opinion publique s'intéressera à cette question bien plus qu'à l'internement, après guerre, des prisonniers du "camp spécial".

Les bâtiments existants seront restaurés ainsi que les enceintes barbelées. Dans les mois à venir, une Fondation sera mise sur pied avec la participation de l'Etat, du Land de Thuringe et des représentants

des victimes. Le Mémorial emploie actuellement une cinquantaine de personnes. Cet effectif sera maintenu. La section pédagogique est trop faible, si bien que la moitié seulement des groupes de visiteurs peut être accompagnée. Il faudra y remédier. 20 000 personnes visitent le camp chaque mois.

Th. Hofmann a précisé que les demandes du Comité international concernant le Musée et d'autres aspects du Mémorial seront toutes prises en considération. Lors de la même réunion, Irmgard Seidel, chargée des relations avec les associations nationales, a demandé à celles-ci de faire part de leurs vœux. Elle a précisé qu'une nouvelle démarche serait entreprise en vue d'empêcher que Dora devienne le lieu d'un "Musée technique".

On sait que la Commission des historiens s'était déjà élevée, de même que notre Association française et le Comité international, contre ce scandaleux projet qui semble n'avoir pas été abandonné par tout le monde.

UN MONUMENT AUX VICTIMES JUIVES SERA ERIGE SUR L'EMPLACEMENT DES BLOCKS 21 ET 22

Emil Carlebach, Premier vice-Président du Comité International Buchenwald-Dora, après avoir conféré avec Pierre Durand au cours d'une rencontre à Strasbourg, a représenté le C.I.B.D., le 13 juillet dernier, à une réunion au cours de laquelle une décision définitive a été prise concernant l'érection d'un Monument aux victimes juives du nazisme à Buchenwald.

On sait que le CIBD, appuyé par toutes les organisations nationales et, notamment celle d'Israël, avait formulé cette demande il y a déjà plusieurs années.

Le directeur du Mémorial, Th. Hofmann, I. Seidel, les représentants de la communauté juive, le con-

sul général d'Israël à Berlin et des représentants du gouvernement de Thuringe participaient à cette conférence.

Il a été décidé que le Monument devra permettre l'organisation de prières. Il sera érigé, sur proposition du C.I.B.D. unanimement retenue, sur l'emplacement des Blocks 21 et 22 qui, comme on sait, étaient des "Blocks juifs". Un appel d'offre pour sa construction sera lancé cet automne. Un jury sera mis sur pied pour décider du choix. Le CIBD y sera représenté par son Président ou le représentant de celui-ci. La décision finale devra être prise vers la fin de 1993.

DE SOURCE POLICIERE

Nous apprenons de source officielle que c'est la police qui a rendu public le chiffre de 3 000 participants aux cérémonies et manifestations du 11 avril

dernier à Buchenwald. Certains journaux affirment qu'ils étaient sans doute plus nombreux.

ECHOS

A COMPIEGNE LE 5 JUILLET 1992

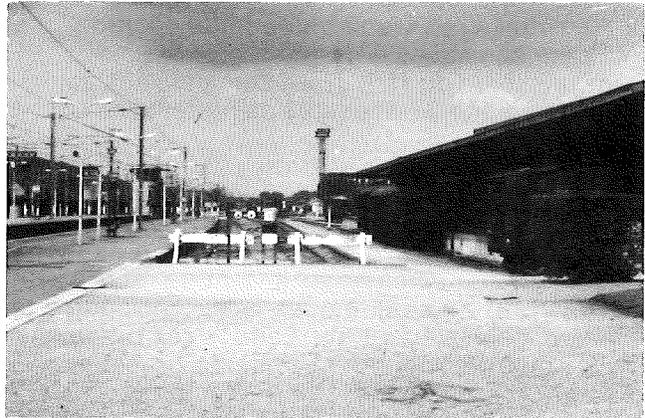
Voici 50 ans, le convoi des "45 000" quittait Compiègne - Royallieu. Avant de refaire le voyage d'Allemagne, en pèlerinage, les trente deux survivants encore présents parmi nous, ont participé à Compiègne, à la commémoration du cinquantième anniversaire du départ de leur "transport", le 6 juillet 1942.

Manifestation remarquable et très émouvante; foule très importante entourant nos amis ainsi que les autorités civiles et militaires ⁽¹⁾.

Pour la plupart militants politiques ou syndicalistes, élus de municipalités ouvrières ou dirigeants d'organisations démocratiques, 1175 otages constituaient ce premier grand convoi de déportés politiques de FRANCE. Dirigés sur Auschwitz, un millier d'entre-eux moururent dans les huit mois qui suivirent. Des survivants, certains connurent ensuite Buchenwald ou d'autres camps. En 1945, 125 seulement purent revoir notre pays. Tel est le terrible bilan.

L'histoire des "45 000" est exemplaire à plus d'un titre! Roger Arnould avait commencé à l'écrire, il dut passer le flambeau à Claudine Cardon, jeune historienne, qui terminera bientôt l'ouvrage.

Pour ce cinquantième anniversaire les allocutions



En gare de Compiègne, la stèle fleurie le 5 juillet et au second plan le quai d'embarquement, de sinistre mémoire.

furent prononcées par André MONTAGNE, l'un des "45 000", et par Marie-Claude Vaillant-Couturier, Présidente de la Fondation "Pour la Mémoire de la Déportation".

Christian ARNOULD.

(1) Christian ARNOULD y représentait notre association.

MOMUMENT DE BERGEN BELSEN

Au mois de février nous avons porté à votre connaissance le projet d'érection d'une stèle rappelant dans le cimetière du Père Lachaise le souvenir des victimes du camp de Bergen Belsen.

L'intervention auprès de la mairie de Paris a été positive. L'accord a été donné.

Il sera utile de tenir une assemblée générale dans

les meilleurs délais. Dès que le nombre des présents pourra être estimé, une salle sera retenue et un programme de la journée vous sera envoyé: date, lieu, ordre du jour.

RÉPONDEZ AU PLUS VITE A:

Micheline MONTSERRAT - 30, rue Amelot
75011 PARIS.

AOÛT 1942 : LA GRANDE RAFLE DES JUIFS EN ZONE SUD

On se souvient moins de la grande rafle des juifs en zone Sud que de celle à laquelle, en juillet, est resté attaché le nom du **Vel'd'Hiv'** de Paris. Il s'agissait, cependant, d'un crime tout aussi monstrueux, qui suscita dans la population en général et, notamment, au sein des Eglises catholique et protestante, une vive indignation.

Entre le 26 et le 28 août, en effet, quelque 7 000 juifs habitant la zone non-occupée (ou qui s'y étaient réfugiés) furent arrêtés par la police fran-

çaise, internés et embarqués pour la déportation vers les camps d'extermination. La responsabilité des autorités de Vichy - Pétain en tête - était totale. C'est à cette occasion que Laval envoya vers les chambres à gaz les enfants juifs que les nazis eux-mêmes n'avaient pas réclamés.

C'est à cette occasion également que, Bousquet, Le Gay (décédé depuis) et Papon se rendirent coupables des crimes contre l'humanité qui n'ont toujours pas été punis.

LANGENSTEIN - SWIEBERGE

Nous avons relaté dans notre précédent numéro les cérémonies anniversaires qui se sont déroulées à Langenstein-Swieberge.

Depuis, notre camarade Paul Le Goupil a été informé par l'association de soutien du Mémorial de Langenstein-Swieberge que des dégradations y ont été commises à diverses reprises.

Dans une lettre du 15 juin, il a demandé aux autorités du Land que des mesures de protections soient prises.

Paul nous a fait part de sa protestation au nom des anciens du kommando.

De son côté, notre président Guy DUCOLONE s'est également adressé aux autorités pour soutenir l'action de nos camarades. Il vient de recevoir un courrier qui, s'il confirme les faits, précise que le Ministre de l'Intérieur du Land s'est rendu sur place ; que décision a été prise de procéder aux réparations, d'affecter une somme de 10 000 marks pour le monument et que tout sera entrepris



Nouvelle plaque mise à la gare de Langenstein en remplacement de celle saccagée par des jeunes vandales.

pour que la jeunesse et la population puissent se souvenir.

IL Y A 50 ANS : LES FUSILLES D'AOÛT - SEPTEMBRE 1942.

En décembre 1941, le général von Stülpnagel, commandant en chef des troupes d'occupation allemandes en France, fait savoir à Hitler que les représailles massives qu'il a exercées contre les patriotes françaises sont inefficaces et qu'il ne les poursuivra pas. Des fusillades d'otages, sur une échelle plus réduite, ont cependant lieu au printemps de 1942 sans qu'elles puissent entraver l'extension de l'activité de la Résistance.

Berlin tente de remédier à la situation en donnant tous les pouvoirs de police et de répression à un haut dirigeant de la SS, en l'occurrence le général OBERG. Celui-ci annonce en juillet qu'il fera fusiller les familles des "terroristes".

La réaction diplomatique internationale est telle qu'il doit y renoncer. Il n'en décide pas moins de nouvelles exécutions massives d'otages. Elles ont lieu, notamment, le 11 août et les 20 et 21 septembre. A cette dernière date, 116 otages sont fusillés à PARIS et à Bordeaux (70 dans cette dernière ville).

1944 PAS 1942

Notre camarade Paul GIBON nous fait la juste remarque ci-dessous : "J'ai lu, comme toujours le Serment numéro 225 et j'ai relevé une erreur dans la légende concernant la date du bombardement de la Gustloff à Buchenwald. Vous avez donné la

Me Serge KLARSFELD écrit dans "Le livre des otages" : "Les otages (...) ont été remis aux nazis par la police française. Comme par le passé, ces otages sont communistes-les fiches individuelles allemandes et françaises l'établissent".

Mais de même que Stülpnagel, les SS s'aperçoivent, poursuit Me Klarsfeld, que "par ces exécutions massives, ils obtiennent en fait un résultat contraire à celui qu'ils recherchent et que le sang versé ainsi à flot a trempé une Résistance plus vigoureuse et plus étendue (...)

Le nombre des otages fusillés va décroître tandis que s'accroît démesurément le nombre des patriotes déportés "Nacht und Nebel" ou exécutés dans les prisons en Allemagne.

Cela n'empêchera pas les SS d'avoir recours, chaotiquement, à des exécutions d'otages tant sur le plan national, par exemple celle massive du 2 octobre 1943, que sur le plan local..."

date du 24 août 1942 alors que cela s'est passé le 24 août 1944.

J'étais à cette époque au block 17 avec Guignard Paul et les 37 assassinés comme vous le savez.

CE QUE J'AI VU LE 11 AVRIL 1945

Notre camarade Yves BOULONGNE (matricule 21658) a recueilli un témoignage sur la libération du camp de Buchenwald. Il s'agit de celui de Jean VICQUERY demeurant en Seine Maritime, à Sainte Marguerite.

Jean VICQUERY était entré dans la Résistance après s'être évadé d'un camp de STO. Le 27 février 1945, il s'engage pour la durée de la guerre. Incorporé dans la troisième armée américaine du général Patton il se trouve à ERFURT en 1945.

Il raconte :

A ERFURT, le bruit court parmi la troupe que nous sommes près d'un terrible camp de concentration, celui de BUCHENWALD. Le 11 avril 1945 en fin d'après-midi, j'arrive à Buchenwald à bord d'un command-car : je suis caporal-chef (numéro 931-106ème compagnie baptisée Dachau).

Notre groupe avait été prévenu de ce qui nous attendait par des soldats de couleur de l'Armée

Américaine qui avaient déjà poussé une reconnaissance vers le camp, quelques heures avant nous.

Nous parcourons le camp, horrifiés par le spectacle.

Nous constatons que les déportés ont pris le camp d'assaut, de l'intérieur, qu'ils s'en sont rendu maîtres depuis l'heure du midi, et que de nombreux SS sont prisonniers. Les déportés font régner l'ordre. Nous retournons à ERFURT.

Le 13 avril, je reviens à Buchenwald, accompagné d'un lieutenant, d'une infirmière et du sous-officier GLAIZE.

Nous prenons des photos. J'en joins quelques unes à mon témoignage.

Nous aidons de notre mieux : l'intendance américaine distribue des rations K et s'occupe spécialement des survivants, en particulier en les soignant dans un hôpital de campagne.

MINES DE POTASSE

Dans le serment numéro 225 de juin-juillet 92, je trouve un article concernant les déportés dans les mines de potasse. Ne trouvant pas trace de la mienne je vous envoie l'explication.

Le 13 février 1944 nous sommes arrivés un groupe de déportés pour exploiter une mine de potasse abandonnée depuis la guerre 14/18.

Nous travaillions à 402 mètres sous terre dans les conditions que tous les déportés connaissent.

Le 11 avril 1945 nous avons été mis sur la route et

libérés le 14 avril 1945 à Hinsdorf en Saxe (du moins ceux qui restaient).

Il s'agit de la mine de potasse de Wansleben am See (Saxe) entre Esleben et Halle - firme Christian Mansfeld S S A 6 Wilhelm (2000 hommes). Le commandant était le Sturmscharführer Herman Elbig, ancien chef du crématoire de Buchenwald, condamné à mort au procès de Nuremberg et pendu. Avec ma bonne camaraderie.

Désiré GUILLARD Mle 43475.

L'ANNIVERSAIRE DE HITLER

Pour célébrer l'anniversaire de la naissance de Hitler, le 20 avril, des groupes nazis ont défilé, drapeaux à croix gammée en tête, à Quelinburg, Magdeburg et à Berlin où ils ont agressé des étrangers.

A Hallberstadt, ils ont souillé le monument aux victimes juives du nazisme et à Wernigerode celui dédié aux combattants antifascistes.

UNE LETTRE D'ESTONIE AU GOUVERNEMENT DE THURINGE

Les Présidents des anciens déportés estoniens dans les camps nazis et de l'Association estonienne Buchenwald-Dora ont écrit au Ministre-Président du gouvernement de Thuringe pour

demander que les camps nazis existant sur le territoire de l'ancienne RDA soient placés sous contrôle international et que Dora et les camps de la région de Nordhausen soient sauvegardés.

UN FILM A BESANCON

Le musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon a coproduit avec le CRDP de Besançon "Le Dernier mot", un film réalisé par Geneviève Jou-

tard présentant des Résistants francs-comtois, témoins de leur époque, alors âgés de 16 à 32 ans.

POUR LA MEMOIRE

DES ORIENTATIONS POUR LA MÉMOIRE HISTORIQUE

Une réunion présidée par G. DUCOLONÉ s'est tenue le 22 juin dernier ; Roger ARNOULD et Félix KREISSLER avaient pu se joindre à notre président, à Jean CORMONT et Christian ARNOULD pour définir ce que pouvait être l'activité d'un groupe de travail sur la Mémoire de Buchenwald, de Dora et des Kommandos.

L'idée générale retenue est de ne pas refaire ce qui l'est déjà mais d'avancer sur des pistes de travail concernant des sujets dont l'intérêt s'impose.

Ainsi, des pistes ayant été cernées peut-on maintenant s'investir dans des travaux sur :

- la libération de Buchenwald le 11 avril 1945
- les "clandestins" (déportés sous autre identité)
- que sont devenus les déportés après leur retour ?
- nature et destination du travail industriel à Buchenwald et dans les Kommandos.

UN "MUSEE MEMORIAL DE LA DEPORTATION" AU "STRUTHOF"

Dans le cadre de la cérémonie traditionnelle qui se déroule au camp de concentration du Struthof en juin de chaque année, une rencontre était organisée, à Strasbourg, par le Secrétariat d'Etat aux anciens combattants afin d'examiner le projet de construction d'un "Musée mémorial de la déportation et du système concentrationnaire nazi".

Etait invités à cette rencontre, présidée par M. Jouet, conseiller pour la Mémoire et l'Information historique, les représentants des Associations nationales de déportés et des Comités internationaux des camps nazis (1).

L'unanimité s'est faite sur ce projet qui pourrait donner naissance à un Centre international de la Mémoire et de Recherches sur la déportation et la répression du système concentrationnaire nazi dans les pays d'Europe, de 1933 à 1945.

La même unanimité se retrouvera sur la possibilité d'implantation de ce Musée près du camp du Struthof, ce camp conservant par ailleurs son entité et son musée propre.

Ainsi, en un lieu, sur le sol de France, témoin de ce tragique passé, seraient rassemblés les vestiges de ce qui fut un camp de concentration et un instrument de mémoire et d'études sur le nazisme, son système de répression, à la disposition des visiteurs et des chercheurs, un instrument de vigilance face aux négateurs de notre histoire.

Un gros problème se pose tout naturellement : le financement. Les possibilités du Secrétariat d'Etat

Nous engageons le travail concernant le premier thème afin de le concrétiser avant la fin de l'année. Nous comptons réunir des témoins encore vivants ayant participé activement à la libération du camp ; nous avons le projet d'organiser des réunions pour que les témoignages soient enregistrés et filmés très sérieusement. Il s'agit en effet de réaliser un document audio-visuel à destination de tous ceux (historiens, chercheurs, enseignants) qui dans l'avenir auront besoin de tels outils de Mémoire. Nous contacterons prochainement certains de nos amis que nous savons être concernés, mais nous sommes très attentifs aux remarques, suggestions et propositions qui pourraient nous être faites. L'attention des responsables des Comités Régionaux est fortement attirée sur ce problème, avec l'objectif de mettre à disposition le document réalisé dès 1993.

sont assez restreintes. Aussi un large appel serait fait aux gouvernements des pays européens, aux organismes de la CEE, à une souscription nationale... Tout cela sera impulsé par les Comités internationaux, des Associations nationales, l'objectif étant de construire quelque chose de nouveau, d'international, d'inédit, unique en Europe à propos du système concentrationnaire nazi, une structure aidant à poursuivre, après nous, notre combat pour les droits de l'homme, la solidarité, la paix.

Flo Barrier

(1) Flo Barrier y représentait l'Association Française et le Comité International Buchenwald Dora et Kommandos.



Conférence dans un collège à Chambéry. Comme nous l'écrivait notre camarade ASSER : les professeurs du collège de Bissy m'ont sollicités pour parler de Buchenwald et des camps, je ne l'ai pas refusé en dépit de mes 85 ans". Merci Claude...

PELERINAGE

NOTRE PELERINAGE DE CET ETE

Il s'est fort bien déroulé. Seules quelques petites difficultés en raison de l'absence d'un interprète. Du départ de Strasbourg au retour en cette ville, moyen de transport : un car grand tourisme. Soleil, sans chaleur excessive. Hôtels et nourriture nettement meilleurs que par le passé. Temps libre mieux réparti. Composition du pèlerinage : neuf déportés, quatre épouses, cinq veuves et treize familles de déportés, six participants motivés, treize jeunes de 15 à 18 ans, gars et filles, la plupart lauréats du concours scolaire sur la Résistance et la Déportation. Toutes ces conditions ont créé cette si chaude atmosphère de confiance, d'amitié, de réflexions et d'échanges ayant si fortement marqué ce voyage.

Les changements remarquables. D'abord les bons, confirmant l'influence de notre association dans sa zone d'intervention.

L'accueil. A Buchenwald, le directeur du Mémorial nous attendait dehors. Après ses souhaits d'amitié et de bon séjour, il a invité les pèlerins à se joindre à la direction du Mémorial et aux représentants de l'amicale allemande des anciens du camp pour un hommage à E. THÄLMANN, jour anniversaire (18 août 1944) de son assassinat par les SS au crématoire. A Dora, Mme KLOSE, directrice du Mémorial, après ses salutations nous a donné à choisir entre les deux films, l'ancien en français ou le nouveau en allemand.

Puis elle a confirmé avoir organisé une visite du Tunnel B3.

A Ellrich, Mme RUTH, conseillère municipale, M. SCHRODER, maire d'Ellrich et M. DOMEYER, maire de Walkenried nous ont attendus et accueillis à l'entrée du camp. Au cours de l'entretien, il faut indiquer que les remarques transmises par les pèlerins de 1990 et 1991 aux autorités ont été prises en considération. Dans ces lieux, le débroussaillage se poursuit, certaines rénovations ou heureuses nouveautés sont en cours de réalisation.

Quant aux mauvais changements, ils concernent Sachsenhausen. L'odieux amalgame est officialisé au musée du camp ; quant au Musée de la Résistance Européenne, si le bâtiment existe toujours, son ancien contenu a complètement disparu, remplacé par une exposition, en allemand et en anglais, sur le racisme dans l'Histoire et dans le monde.

Pour qu'une nouvelle entorse à la civilisation ne puisse jamais, non, jamais plus se reproduire, pour déjouer les mensonges des négationnistes et autres falsificateurs, pour que "la voix qui monte des fers parle aux hommes de demain" comme l'a écrit le poète, prenons encore plus d'initiatives et nos pèlerinages répondront ainsi toujours mieux aux enjeux de la mémoire.

Lucien CHAPELAIN

QUELQUES CRITIQUES

Le voyage en car est très fatigant. Il est difficile de se détendre pour se reprendre les jambes qui n'ont guère de place. Les arrêts dans les hôtels sont de tout premier choix et nous apprécions vivement car nous ne pourrions pas nous offrir cela. La nourriture elle-même a beaucoup changée. Ce qui m'a manqué à ce pèlerinage, c'est le manque d'interprète surtout que l'itinéraire n'est plus le même depuis la réunification des deux Allemagne. En plus

de cela, avec les trajets, tout se fait presque au pas de course. Heureusement que l'Association possède des éléments actifs capables de nous diriger et de nous donner des explications. Il n'en demeure pas moins vrai que ces pèlerinages sont toujours aussi émouvants. Merci à tous les organisateurs.

Gilbert DESCHAMPS Mle 49771

Plusieurs participants repren-

nent ces critiques concernant la fatigue, le manque d'interprète, la précipitation. Ce sont Hélène ALLAIRE déportée à Ravensbruck, Henri BLOCH, Suzanne CHEVALLIER veuve de déporté, René GRAILLOT fils de déporté qui en plus "pense que l'Association changera d'agence", René GUILLERIT, Pierre PARODON N° 44117 ainsi que Catherine MOGIN et François LE CALOCH, dont nous publions d'autres remarques par ailleurs.

En savoir assez

J'ai fait un bon pèlerinage.
Même si l'organisation des chambres dans les hôtels n'était pas toujours bonne.
S'il y avait eu un interprète, je pense que l'on aurait

pu avoir plus d'information sur la visite des camps.
Mais nous avons pu en savoir assez pour dire qu'il ne faut plus jamais ça.

Caroline DIVO 15 ans.

Sur place

Ma famille m'avait expliqué ce qu'étaient les camps de concentration. Mais on comprend mieux quand on est sur place.

J'espère qu'à Buchenwald la tour du Mémorial ne sera pas démontée, qu'elle sera préservée pour les générations à venir.

J'ai apprécié le film à Ravensbruck.

A Sachsenhausen, la salle de pathologie est très marquante. Ces photographies de cerveaux humains, ce corps démunis de jambes... C'est très dur.

Mais il n'y a rien dans le musée, juste une exposition.

David CHARBONNEL (petit fils d'André Mle 20529).

Il manquait...

L'idée même du pèlerinage est excellente et l'entretien du souvenir indispensable. Le retracement de la vie du camp devant chaque monument était bien fait.

Mais il manquait, à mon avis, de plus d'explications dans le camp lui-même...

Il s'agissait plus de souvenirs que de pédagogie. Il y a eu aussi à certains moments un rétrécissement de point de vue : le problème du manque de diversité d'opinions. Mais l'intérêt et le souvenir l'ont emporté pour en faire un bon pèlerinage.

Sébastien GUERAULT 17 ans.

Merci

Je n'avais jamais fait un pèlerinage en voyage organisé.

J'étais allée à Dachau avec mon mari (ancien de Dachau).

Chaque responsable de camp expliquait. Tout devenait clair, pour nous qui n'avions pas vécu leurs souffrances, leur courage et la fraternité qui les unissaient et qui leur a permis de survivre.

De faire participer des jeunes à ce pèlerinage je

trouve que cela leur donnera une idée de ce que fut la déportation massive d'hommes, de femmes et surtout des enfants.

Je remercie ceux qui se sont dévoués pour que ce voyage se soit déroulé dans de très bonnes conditions, tout était parfait : hôtels, restaurants, visites, commentaires.

Je ne regrette vraiment pas d'y avoir participé.

Mme Denise COCHET.

J'ai appris

Je garderai un excellent souvenir de ce pèlerinage car il aura servi à m'apprendre beaucoup de choses sur la vie pendant la seconde guerre mondiale. Je pense que c'est très courageux de la part des déportés de refaire tout cela afin de ne pas oublier que ces hommes ont souffert et certains sont morts

pour nous.

Un grand merci à tous ces gens qui ont discuté avec nous afin de nous faire ressentir la même chose qu'eux bien que dans certains camps ce soit difficile à croire. Encore merci.

Christelle SEIMPERE 15 ans Marseille.

Un regret

Je tiens à vous remercier chaleureusement de ce pèlerinage et de votre dévouement.

Un regret : que vous n'avez pas prévu un arrêt à Nordhausen, non pas pour une visite touristique mais pour permettre à mon père de se recueillir sur un de ses lieux de souffrances où nombre de ses camarades sont morts sous les bombardements

auxquels il a miraculeusement échappé.

Une suggestion pour vos prochains pèlerinages : On passe trop peu de temps dans les camps alors que ce sont des lieux où le recueillement me paraît tout aussi important que la visite proprement dite.

Fabrice DUBOURDIEU-Guy DUBOURDIEU,
Mle 44671

Faire ressurgir le passé

Le pèlerinage dans son sens propre fut réussi ; en effet, faire ressurgir le passé permet à nous et aux autres générations de mieux comprendre les divers faciès de la guerre et je pense que le message, par l'intermédiaire des nombreux mémoires, fut transmis.

Les musées riches en informations et les films dans lesquels une multitude de sentiments : tristesse, incompréhension de cette période, colère, compensent le manque de mise en valeur extérieure pour sauvegarder les souvenirs ainsi que pour l'intérêt général.
Céline PIQUIER 17 ans

On comprend mieux

Ayant participé au concours national de la Résistance et de la Déportation, je me suis vu offrir ce pèlerinage. C'est un voyage très intéressant qui nous permet, nous qui n'avons rien vécu de tout cela, de nous rendre un peu mieux compte de cette barbarie qu'entraîna le nazisme. Une seule chose à regretter : il devrait, si c'est possible, y avoir une

publication des différents discours entendus tout au long du séjour. Ces discours, il ne faut pas avoir peur de faire trop longs car on retire alors une partie d'anecdotes toujours très intéressantes et qui permettent de se rendre aussi mieux compte de la vie de camp.

Catherine BONNET 16 ans.

Je reviendrai

Je suis venue. Je suis revenue. Les camps sont de grands cimetières. Je voudrais rester plus longtemps avec tous ces hommes, ces femmes et ces enfants fantômes rayés sans visage restés là-bas loin de nous. Ce n'est que mon troisième pèlerinage.

Je reviendrai si je vis encore.
Je n'ai pas aimé l'attitude de certains jeunes. Pour eux, c'est un voyage gratuit. Pour moi c'est un pèlerinage sérieux.
Merci aux organisateurs. C'était bien.
Jeanine DESHAYES (veuve de Roland Mle 30947)

Voir en réalité

Tout au début, quand on nous a dit que nous avions gagné le voyage, j'ai été très contente parce que j'allais voir en réalité les camps de concentration. Mais en plus le camp de concentration ou M. COMETTO était. A la télévision, il y avait une émission où les déportés racontaient ce qu'ils ont vécu pendant la 2ème guerre mondiale, mais je n'y fai-

sais pas attention. Mais d'avoir vu les camps de concentration où ils étaient, cela m'a fait croire que ce qu'ils disaient était la vérité et ils ont le courage de refaire le même voyage chaque année et rendre hommage à leurs compatriotes qu'ils ont perdus. Ce séjour en Allemagne restera inoubliable.
Mimouna NORDINE (18 ans Marseille).

Mon grand-père m'avait parlé

Que dire de ce pèlerinage que je viens d'effectuer ? Toutes les visites de ces camps m'ont beaucoup émue. Mon grand-père, déporté, m'avait déjà parlé de tout ce qu'il avait subi pendant cette guerre, mais je ne m'imaginai pas que la vie dans les camps était aussi dure.

Ce qui m'a le plus impressionnée ce sont les fours crématoires avec au fond quelques restes de cendres.
Des souvenirs inoubliables... Oui, plus jamais revoir cela.
Aurélié SROKA (11 ans).

Nos sentiments

Au cours de ce voyage nous avons éprouvé les sentiments suivants (1) :

- Stupéfaction devant la cruauté sans borne des nazis, imposée par la doctrine d'Hitler. Ces idées ne reposent sur aucun appui réel (supériorité des aryens).
- Surprise devant l'incroyable résistance de l'homme : vivant dans des conditions de vie insupportables (hygiène, maladie, faim, froid, travail et entassement dans les blocks).
- Horreur devant le nombre, la diversité et la barbarie des expériences médicales effectuées à vif sur les détenus, et n'ayant en plus aucun intérêt médical.

- Déception devant les aménagements nouveaux dont la modernité ne reflète pas les difficultés de vie du temps de la guerre.

- Emotion devant les témoignages des déportés et admiration devant leur courage.

Remerciement envers les anciens détenus du groupe.

Valériane GIGOU 15 ans seconde.

Florence SROKA 13 ans 4ème.

(1) Il y en avait bien d'autres, 12 en tout, mais il fallait faire plus court.

Il serait préférable...

- Pour pouvoir plus intéresser les jeunes, il serait préférable d'organiser des pèlerinages qui associeraient visites, discussions et débats avec d'anciens déportés, rencontres avec d'autres jeunes d'Allemagne.
- la visite des lieux de la déportation est enrichis-

sante et élargit la vision de chacun sur la barbarie nazie.

- Prix du voyage trop élevé qui empêche certainement beaucoup de gens à s'inscrire !

Catherine MOGIN
François LE CALOCH

Fortement émue

C'était mon premier pèlerinage après le décès de maman en 1970 qui est venu régulièrement à la recherche de son fils, mon frère Paul PEBEYRE - départ de Paris le 15 août 1944 pour Buchenwald et ensuite en convoi d'extermination après un séjour au Revier (interne en médecine) - Sa trace a été perdue - présumé **disparu** à Ellrich le 5 mars 1945 ?

Je désirais à ce sujet avoir des renseignements complémentaires et prendre contact avec des

revenus d'Ellrich.

J'ai été fortement émue par les cérémonies. Les 8 déportés m'ont semblé toujours fervents. J'ai remarqué le courage et la dignité du porte drapeau. J'admire l'association Buchenwald-Dora qui a gardé le souvenir des disparus et j'ai été choquée par le manque de manifestations internationales et même nationales. Je pense qu'il faut attirer les jeunes pour qu'ils n'oublient pas.

Mme Henriette DINAND.

Que retenir ?

D'abord et avant tout l'émotion et le malaise : comment accepter ce contraste entre le calme, la beauté, la grandeur des sites visités et les horreurs qu'ils abritèrent ?

Comment admettre que ces lieux de recueillement, de développement de nombreuses formes d'art et de culture aient été le théâtre d'une tentative d'anéantissement de l'humanité ?

D'abord l'émotion, ensuite l'humilité : devant le courage et l'esprit de solidarité dont ont fait preuve les déportés massacrés, devant la dignité de leurs descendants et des rescapés qui nous accompagnaient. Je garde en mémoire le but que m'ont assigné les libérateurs de Buchenwald "Bâtir un monde nouveau de paix et de liberté".

Valérie DENIAU (18 ans).

Y a-t-il menace?

A Buchenwald, Ravensbrück, Sachsenhausen, on assiste à une lente édulcoration de la signification de la déportation : amalgame bourreaux-victimes-suppression de l'exposition sur les résistances antifascistes à Sachso, présentation de films où la spécificité de l'extermination pour le travail est "oubliée", la responsabilité de l'état nazi allemand gommée. La seule conclusion pour des non-avertis (de plus en plus nombreux) pourrait être : les nazis n'étaient pas gentils du tout !

Comment ont-elles pu... ?

Samedi matin à Ravensbrück. Dos au lac, un vent frais qui nous refroidit, nous écoutons, dans un silence attentif, Hélène qui nous raconte la vie au camp. Nous essayons de nous imaginer la bise glaciale qui a dû souffler sans merci l'hiver, les enfants que l'on a dû essayer de protéger contre les éléments et le sadisme des SS. Comment nos soeurs ont-elles pu trouver tant de courage ?

Instructif

Le pèlerinage a été très instructif et important car il m'a permis de voir la réalité des camps de concentration nazis. Mais je pense qu'il serait aussi très intéressant d'y inclure plus de visites de villes,

Une belle exception à ce triste et alarmant constat : Ellrich où en dépit de difficultés financières, les deux municipalités concernées vont édifier un monument.

Que les jeunes participants toujours attentifs et dont la conduite fut exemplaire soient chaudement félicités.

Robert ROBERTY.

(Fils de Dominique ROBERTY, KLB 77432, déporté à Ellrich, mort à Bergen Belsen).

Comment des femmes ont-elles pu devenir SS et faire preuve de tant de cruauté envers leurs semblables ?

...Une suggestion et une demande : que l'on propose à chaque participant au pèlerinage la photocopie de chaque discours prononcé dans les camps. Cela nous serait très précieux. Bien entendu nous en paierions le coût réel.

Janette ORAZI.

comme, par exemple, pendant la journée de vendredi, et la visite de Berlin. Il est regrettable que l'interprète-accompagnateur n'ait pas été présent.

Hélène DARCHE 15 ans.

A nos correspondants : Nous avons voulu publier dans ces pages le maximum de témoignages. Aussi avons-nous dû écourter plusieurs textes. Nous nous en excusons auprès des auteurs et souhaitons ne pas avoir déformé le contenu des remarques.

En juin dernier à Buchenwald, Dora et Ellrich un voyage avec près de 60 personnes a été organisé par nos camarades de Haute-Savoie. Nous publions quelques photos prises à cette occasion, qui nous ont été transmises par Maurice LUYA, responsable de la région Rhône-Alpes, et par Lucien COLONEL.



23 juin 1992 - Participant(es) du voyage Haute-Savoie à Buchenwald Allée des nations.



Panneau signalant le camp d'Ellrich.
A gauche, Robert LANCON et Marcel MATHIEU.



24 juin 92 - Réservoir d'eau du camp de Dora, (dit "la piscine").

LES LIEUX DE MEMOIRE

REMARQUES DE ...

Paul LEGOUPIL SUR PEENEMUNDE

A la lecture du Serment, je m'élève vivement contre l'article tendancieux paru en "echos": Que se passe-t-il à Peenemunde ?

Mon fils est allé au musée de Peenemunde en **Mai dernier** et il m'a rapporté les photos que je te joins qui montrent qu'il existe toujours une référence à la déportation notamment par l'exposition d'un habit de déporté au musée.

Pourquoi écrire : "l'existence des déportés qui y travaillèrent est passée sous silence de même d'ailleurs que celle des détenus

exploités à Peenemunde."

On peut regretter que dans un tel musée, la place des déportés ne soit pas plus grande, mais pourquoi écrire des contre-vérités ?

J'espère que le prochain *Serment* pourra apporter quelques corrections.

Paul LEGOUPIL

C'est chose faite, cela n'enlève rien, bien sur, aux observations faites concernant l'utilisation du site.



Musée de Peenemunde Mars 1992. Un habit de Déporté plusieurs documents exposés parlent des Déportés.

Lucien COLONEL SUR LA CONSERVATION DES SITES

Notre camarade Lucien Colonel nous a envoyé des observations concernant des opinions exprimées dans le *Serment* sur les lieux de déportation et leur entretien par les autorités locales en Allemagne.

Nous publions des extraits :

A DORA

Ayant effectué pendant 40 ans, plus d'une trentaine de voyages à Dora, c'est la première fois que je trouve un tel changement pour la conservation de ce site.

On est loin, très loin même des propos tenus par Lucien Chapelain à la suite du pèlerinage d'août 90 paru dans le numéro 214 du *Serment*, propos qu'il avait dû tenir au groupe de jeunes qu'il accompagnait à ce même voyage et qui faisaient écrire à une jeune participante dans le même numéro : on a appris que le camp de Dora était

en péril ; en effet d'ici la fin de l'année le personnel s'occupant de l'entretien était supprimé pour faire place à une exposition sur les V1 et V2 à la gloire des SS, c'est inadmissible..."

Les participants au voyage d'avril 92 ont certainement constaté tout ce travail effectué pour l'amélioration et la préservation du site de DORA. Travail qu'il était important de signaler, on trouve dans le *Serment* n° 225 cette seule phrase :

"Satisfaits donc de la préservation des lieux de Mémoire, Buchenwald, Dora et Ellrich,..." Pourquoi ce silence !...

A ELLRICH

Il en est de même pour ELLRICH où les Maires des communes d'Ellrich et de Walkenried font le maximum pour préserver ce site où l'on constate quelques améliorations malgré les difficultés

occasionnées par l'emplacement de ce camp situé sur deux communes et des Lands différents.

Malgré tout, une route partant près de la gare et longeant la voie ferrée permet l'accès au Camp, un panneau rappelle qu'en ce lieu existait de mai 1944 à avril 1945 un Kommando du Mittelbau DORA.

Un sentier (avec main courante par endroits) a été ouvert dans le bois pour permettre l'accès à une stèle commémorative installée par les déportés Belges sur l'emplacement du four crématoire.

On a débroussaillé et sablé ce qui était la partie centrale du camp, ainsi qu'une partie du bois afin de retrouver des fondations de Blocks. Lors de notre visite en juin dernier, nous avons eu la satisfaction de rencontrer M. le Maire d'Ellrich venu nous saluer.

OPINIONS

“Le début de la barbarie en Allemagne”

QUELQUES INFORMATIONS APRES LES EVENEMENTS DE ROSTOCK

Le dernier numéro de “Die Glocke vom Ettersberg” (N° 127-II-92) publie sous ce titre une longue liste des délits et des crimes perpétrés par les néonazis au cours de ces derniers mois en Allemagne. Le bulletin de nos camarades allemands de Buchenwald précise dans une introduction :

“Ce titre n’est pas de nous. (...) En 1931, l’écrivain Bernard von Brentano (ne pas confondre avec le ministre des Affaires étrangères d’Adenauer Heinrich von Brentano) publiait un livre portant ce titre. Bien avant le funeste 30 janvier 1933 (date de l’accession de Hitler au pouvoir (NdR), il rassemblait dans ce livre les événements qui montraient à ceux qui voulaient voir où conduirait la voie suivie par la République de Weimar”.

La situation actuelle ne peut évidemment pas être comparée à celle des années 30. Il n’empêche que le passé ne peut être oublié et que des événements très actuels donnent à penser.

Les faits rapportés par “die Glocke” s’arrêtent au 20 avril dernier. Depuis, l’opinion, publique a appris ce que furent les pogroms de Rostock et d’ailleurs en août dernier. La haine raciste contre les étrangers s’y est déchaînée avec une violence inouïe. Elle a bénéficié -tous les observateurs l’ont noté- d’une étonnante mansuétude de la part de la police et de la complicité d’une partie de la population. Lorsque, tardivement, une manifestation de protestation réunissant plusieurs milliers de citoyens s’est déroulée -dans le calme- la police, au contraire, a multiplié des contrôles et freiné l’arrivée des antinazis.

Il y a, certes, des causes sociales qui peuvent partiellement expliquer -sans l’excuser- (comme dans

Une organisation très au point

L’hebdomadaire culturel de Berlin “Freitag” (28 août 92) révèle que l’agression des néo-nazis contre l’immeuble de Rostock où étaient hébergés des immigrés avait été annoncée six jours auparavant. Des fascistes motorisés avaient traversé la ville de Cottbus en arborant des banderoles annonçant que de nouveaux “Hoyerswerda” (la ville des premiers pogroms après la réunification) auraient lieu.

Un réseau d’informations téléphoniques installé par le nazi munichois Ewald ALTHANS annonçait des manifestations à la mémoire de Rudolf Hess sous le mot d’ordre : “l’Allemagne nationale en



Combattre tout ce qui peut déboucher sur de nouveaux barbelés: les agressions d’immigrés, les tombes juives profanées, les slogans nazis ou ultra nationalistes...

d’autres pays) l’exaspération irraisonnée d’une partie de la population et les dérèglements de la conscience morale et démocratique. Le fait que Rostock, en ex-RDA, soit particulièrement ravagée par le chômage et la misère doit être pris en compte. Il ne faudrait cependant pas y voir un phénomène réservé à la partie orientale de l’Allemagne. “Le Monde” (1er septembre) notait : **“Tous les sondages le montrent : l’extrême droite y fait moins recette et, contrairement aux apparences, les sondages montrent que les Allemands de l’Est sont moins sensibles à ses sirènes, y compris contre les immigrés, qu’à l’Ouest”.**

marche”. L’avocat néo-nazi de Hambourg Jürgen RIEGER et son ami bavarois Thomas DIENEL annonçaient que 18 manifestations auraient lieu en quelques jours.

Des centrales d’information téléphoniques des néo-nazis s’étendent à toute l’Allemagne, de Berlin à Hambourg, de Weimar à Constance.

Elles diffusent des adresses de “contacts” dans 8 pays européens, en Afrique du Sud et au Canada. C’est grâce à ce système et avec l’aide de voitures équipées de radio-téléphones que les fascistes organisent leurs rassemblements et leurs opérations terroristes.

Où l'on parle du "Nain Français"

La place nous manque pour citer d'autres exemples. Que l'on sache cependant encore que les fascistes allemands sont désormais en liaison avec leurs émules croates et russes. C'est ainsi que 400 personnes ont participé à un "colloque" à Mülhausen où elles ont frénétiquement applaudi un certain Wladimir CHIRINOVSKI, président du "parti libéral-démocrate de Russie", en présence de Gerhard FREY, président de la "Deutsche Volksunion", le parti "légal" des néo-nazis.

Frey devait notamment déclarer : **"Nous, Allemands, nous ne permettrons pas au nain français de nous traîner à travers l'histoire mondiale"**.

Et son compère russe de promettre : **"Lorsque les partis de droite arriveront au pouvoir en Russie, ils**

auront une grande influence (internationale) et ils offriront leur aide aux partis de droite européens".

N'oublions pas de balayer devant notre porte. Pendant que ces événements se déroulaient en Allemagne, près de 200 tombes juives étaient profanées dans un cimetière du Haut Rhin, M. Jean KAHN, Président du Conseil des Institutions juives de France (C.R.I.F.) devait déclarer :

"On ne peut pas ne pas faire le rapprochement entre cette profanation en Alsace et les événements racistes de Rostock en Allemagne. Les déclarations de M. LE PEN, le 23 août, à la Trinité sur Mer, sont également une incitation à la haine raciale".

P.DURAND

LE TRAITE DE MAASTRICHT

Dans le numéro 225 nous avons posé la question : Faut-il parler de Maastricht ?

Depuis il y a eu l'annonce du référendum, puis de sa tenue le 20 septembre. Parmi le courrier reçu il y

a eu peu de lettres sur ce sujet. Les réponses se partagent entre ceux qui pensent qu'il fallait en parler et ceux qui ne le pensent pas.

Nous avons tenu à en informer nos lecteurs.

ARRETER LA GUERRE

Les informations venant des pays qui constituaient la Yougoslavie sont inquiétantes.

Les propos tenus et les actes de ceux qui veulent la "purification ethnique" nous rappellent les partisans de la "race pure". Les photos d'hommes derrière les barbelés même si, nous dit-on, il s'agit de camps d'internement ne peuvent nous laisser insensibles.

Un avion italien chargé de vivres abattu en plein vol, cela devient une agression caractérisée. C'est un meurtre.

Et puis ce jour du 9 septembre on apprend que deux jeunes Français, dont un du contingent, casques bleus de l'ONU sont tués lors d'une attaque d'un convoi humanitaire près de l'aéroport de Sarajevo. Trois autres soldats français ont été blessés dans cette embuscade. Les assassins veulent, dit-on, favoriser une intervention armée internationale dans le conflit qui ravage l'ex-Yougoslavie. C'est inadmissible. La mort tragique de nos deux compatriotes s'ajoute à celle de onze autres sol-

datés de toutes nationalités tués au cours des cinq derniers mois. Quant au nombre des blessés, il s'élève à deux cent quatre vingt quatre parmi les forces de protection de l'ONU. Et combien de morts, de blessés y a-t-il parmi les Serbes, les Croates, les Bosniaques etc... ?

Tout ce gachis souligne qu'en ce monde la solution aux problèmes n'est pas dans les affrontements armés. Rien ne doit être négligé pour que la pression retombe ; pour que cessent les fournitures d'armes aux différents belligérants.

Le fait de placer les diverses parties de ce conflit sur le même pied peut favoriser l'application des décisions prises par la Conférence tenue à Londres et permettre d'arrêter la guerre. Ainsi peut être obtenu que soit rejeté tout esprit de supériorité de l'un ou de l'autre et que triomphent le respect de l'adversaire, la paix et la démocratie.

GUY DUCOLONE.

NOS DROITS

LE BUDGET 1993

A l'heure où nous écrivons ces lignes, nous ne connaissons pas le contenu du projet du budget des Anciens Combattants. Quelques indiscretions suffisent pour savoir que rien n'est prévu, pour abroger les mesures spoliatrices contenues dans les lois de finances 1990 et 1991 (mécanisme des suffixes et plafonnement des pensions).

La commission tripartite mise en place pour fixer la valeur du point des pensions d'invalidité et mettre au point la réforme du rapport constant, n'a pas encore été réunie. L'augmentation générale accordée aux fonctionnaires n'est pas encore répercutée sur l'indice des pensions militaires d'invalidité, ceci, en violation de la loi.

Septembre et octobre, sont les mois des discussions parlementaires sur le budget général proposé pour la loi de finances 1993.

Nous devons suivre celles du budget des Anciens Combattants et ne pas manquer de faire connaître nos inquiétudes. Nous devons exiger respect des droits acquis et obtenir la plénitude du droit à réparation, pour tous les préjudices subis.

Nous devons veiller à ce que l'indice "500 points" soit appliqué pour toutes les Veuves, comme il a été prévu, dans la loi de finances pour 1991.

Concernant les Veuves au taux "supplément exceptionnel", et âgées de plus de 57 ans, nous considérons qu'elles doivent être exonérées des conditions de ressources.

Pour pouvoir prétendre au supplément exceptionnel au taux plein, pour une part et demi de quotient familial à laquelle a droit une Veuve de guerre, le plafond de ressources autorisées est de 69 285

par an pour 1992.

Connaissant les difficultés de la vie, nos amies, en plus de l'aide constante, du dévouement apporté à leur mari durant toute une existence pour supporter les souffrances consécutives à la guerre, ont du occuper un petit emploi et donc percevoir "quelque revenu" qui vont percer le plafond autorisé.

La conclusion est la suivante : d'ici peu, aucune Veuve de guerre ne remplira les conditions pour bénéficier du supplément exceptionnel.

Nous disons qu'un gouvernement a d'autres possibilités pour réaliser des économies et qu'il est choquant d'aller à l'encontre du droit à réparation des Victimes de guerre. Il est encore possible, avant le dépôt de la loi de finances ou par amendement, de rétablir nos droits.

Notre Association s'est toujours associée aux Fédérations de Déportés et Internés pour la défense des droits et revendications de leurs ressortissants.

Avec l'U.F.A.C et l'ensemble du monde combattant, les anciens de BUCHENWALD-DORA et Kommandos, les Veuves de nos disparus doivent faire pression sur les parlementaires pour que le budget des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, contienne les mesures de Justice que nous réclamons. Notre Association reste vigilante.

Septembre 1992

Louis FERRAND

POUR LA SUPPRESSION DE L'ART. 124-1

Une délégation constituée par Guy DUCOLONE, Serge CHOUMOFF, Henri ENTINE, Ralph FEIGELSON et Charles PALANT représentant les associations et amicales des camps de concentration a été reçue le 16 juillet 1992 par M. le Commissaire Colonel ERSCHLER, responsable des questions du monde combattant au cabinet militaire de M. Bérégofov, Premier Ministre.

Les amicales et associations avaient sollicité ce rendez-vous pour demander la suppression de l'article 124-1 de la loi de finances pour 1990 qui a modifié les suffixes appliqués au calcul des pensions d'invalidité.

Au cours de l'entretien il est apparu que suite aux nombreuses démarches et interventions des associations de déportés et d'anciens combattants une solution était possible. Alors que se poursuivent les arbitrages budgétaires pour 1993, il pourrait être tenu compte de la volonté unanimement exprimée de voir prise en compte cette revendication.

La délégation en a pris acte. Elle pense qu'il est indispensable que l'ensemble des déportés et leurs associations demeurent vigilants et actifs jusqu'au vote de la loi de finances 1993 afin que satisfaction leur soit donnée.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

REUNION DU BUREAU NATIONAL

Lors de sa réunion du 18 juin 1992, le bureau exécutif a décidé de convoquer le bureau national de l'Association.

Les responsables des comités régionaux, non membres du bureau y sont invités.

Cette réunion aura lieu le JEUDI 15 OCTOBRE 1992, de 9 H 30 à 16 H 30, avec un repas froid pris sur place, salle CM. CAS (E.D.F.) 28, rue Nollet PARIS 17ème - Métro Place Clichy.

COMITES REGIONAUX

Rhône-Alpes

Les vacances terminées, les activités reprennent dans la région Rhône-Alpes. L'Assemblée générale est prévue pour le 10 octobre 1992 à Lyon, au château de Rochetaillée.

Si ce "Serment" vous arrive à temps, nous invitons nos adhérents anciens déportés, veuves, familles et amis à assister à cette réunion du Comité Régional afin de récompenser tous les efforts que font nos camarades responsables.

Picardie

Un nouveau Comité Régional va se former dans la région Picardie. La première réunion préparatoire a eu lieu à Péronne le 30/09/92 organisée par notre

ETRE FIDELES

Au cours de la réunion du comité régional de Provence - Côte d'Azur le 24 Mars 1992, Guy DUCOLONE a souligné l'importance et le rôle des comités régionaux.

Nous en publions un extrait de son intervention.

"Le comité régional permet d'abord que les responsabilités soient démultipliées et que l'Association, dans sa vie, ne soit pas dépendante que de Paris. Il permet aussi d'être présent partout, y compris dans les départements où il n'y a pas d'adhérents ou seulement quelques anciens déportés.

"Etre plus près de chaque adhérent n'est ni à négliger ni à repousser.

"Son existence permet en effet d'être plus soucieux de la solidarité et de la présence auprès des moins valides ; d'être avec la famille lorsque des disparitions se produisent ; de pouvoir retrouver encore des anciens, non membres de l'Association, et que notre expression dans la presse régio-

A son ordre du jour :

1°) Le Congrès National de Perpignan les 16, 17, 18 septembre 1993

(rapporteur Guy DUCOLONE)

2°) Les Comités Régionaux

(rapporteur Jean CORMONT)

Le prochain N° rendra compte des travaux.

Pendant le mois d'août, deux camarades de l'Ain nous ont quittés : Marcel REYBOUBET KLB 52100 et Jean BAUER KLB 51905.

Arrivés à Buchenwald par le même convoi, celui du 14 05 44, ils ont été accompagnés à leur dernière demeure par nos camarades du département dont Albert CAMET et Georges CANDOR qui prononça au nom de l'Association l'allocution funèbre.

camarade André CHAUVIN, KLB 40439.

Le compte-rendu de cette réunion paraîtra dans le prochain "Serment" n° 227.

nale peut convaincre de nous rejoindre. Le comité régional est encore le moyen d'être présent lors de manifestations ou d'anniversaires ; c'est favoriser des initiatives pour maintenir la Mémoire du camp et des kommandos. En bref, le Comité régional permet de nous affirmer dans toute la région même, si nous sommes absents d'un département, et de nous faire reconnaître par les autorités régionales, départementales. Il s'agit d'affirmer et de faire grandir la grande famille de Buchenwald, Dora et Kommandos. Ainsi pourra se maintenir, parfois c'est vrai, se recréer et surtout se développer la fraternité, la confiance réciproque qui nous a réunis dans l'épreuve. Nous sommes des anciens déportés avec des familles de nos camarades morts au camp ou plus récemment, fidèles aux idéaux de paix, de liberté, de démocratie qui inspirèrent le Serment du 19 avril 1945".

Guy DUCOLONE

NOS FINANCES

DU 1er MAI AU 15 AOÛT 1992

Même si la cadence des versements s'est quelque peu ralentie, la nouvelle liste de 132 noms publiée ci-dessous est éloquente. Dans le même temps, notre campagne des bons de soutien a connu un franc succès. Le nombre des souscripteurs, comme les sommes versées, soulignent l'attachement que nos adhérents portent à l'Association comme à notre bulletin "Le Serment".

Tous doivent être, quelle que soit la somme versée, cordialement remerciés de cette marque d'attachement et de l'aide financière que cela représente.

ANSIDEI Jean	175 F	DUTHU Paul	225 F	KLASSA Denise	100 F	PAPEAU Jean-Frédéric	125 F
ATTALI Joseph	900 F	DUBOIS Paul	125 F			PATILLON Roger	125 F
AMOUDRUZ François	75 F	DAVAL Georges	175 F	LEPRINCE GUY	50 F	PANNIER Roger	100 F
ANDRE Andrée	25 F	DUBOURDIEU Guy	100 F	LAMIRAUX Jeanne	50 F	POIRRIault André	100 F
Mme ARNOUX Christiane	85 F			LE DELLIOU Marcel	100 F	POMAROLA Henri	200 F
Mme ALZURI Agueda	100 F	FRONTZAK Willy	2 000 F	LAGUNAS Simon	50 F	Mme PERRIN Roland	5 F
Mme ARPHI Suzette	50 F	FOUILLOT Jacques	50 F	LLOUBES Jean	1 100 F		
AMBERT Edouard	10 F	FAVIER Robert	50 F	LE GUEN Amédée	150 F	ROY René	100 F
ASSER Claude	100 F	"ANONYME"	5 000 F	LOISEAU André	75 F	RIVIERE André	100 F
ANDRE Marcel	175 F	FOIREST Odette	350 F	Mme LINSIG Yvonne	525 F	RENAUD Raymond	50 F
		Mme FOLMART M.	100 F	LARET Jean	100 F	RIBAS José	50 F
				Mme LEVY Alice	75 F	ROLLET André	200 F
BRUNET Jacques	25 F	GOUEDARD Henri	50 F				
BENART Albert	75 F	GUILLOT André	100 F	MEGE Georges	100 F	SARRE Robert	75 F
BELZ Jacqueline	25 F	GUERICOLAS Henry	150 F	MITTELMAN J.Claude	25 F	SOYEUX Jean	50 F
BERNIER Charles	225 F	GASSIOT Emile	50 F	MROZ Jean	150 F	SALAMERO Jean	20 F
BRUSSET Gérard	100 F	GODINO Antonio	50 F	MONNIER Daniel	75 F	SAUTEREAU Raymond	75 F
Mme BATICLE Simone	100 F	GARCIA Ramon	50 F	MATHIEU Fr.	75 F	SARRE Marguerite	50 F
Mme BAZIN Claudine	75 F	GAMBAS René	125 F	MAILLET Roger	50 F	SECCO Bruno	25 F
BERTHET Marcel	25 F	GUICHERT Raymonde	375 F	MAELSTAF Georges	250 F	SOUTADE André	75 F
BREUIL Jean	75 F	GRANDONI Pierre	100 F	MONIN Héléne	75 F	SORIN Nelly	175 F
BAGUENEAU Abel	475 F	GUILLERMIN René	50 F	Mme MARTY Modeste	75 F	SALAMERO Joseph	1 075 F
BENAZET Albert	75 F	GUILBAUD Jacques	100 F	Mme NOVEMBER Eva	600 F		
BARDET Félix	125 F	GANEVAL Lucien	175 F	NATHAN David	250 F		
Mme BOUREAU R.	50 F	Mme GASPARD Alice	50 F	NATHAN-MURAT Roger	250 F		
Mme BARADEAU E.	75 F	Mme GILLES Just	50 F			TRECA AMAURY	50 F
		Mme GIRAudeau Gisèle	200 F	ORANGE Jean	50 F	TORNER Emile	150 F
CROZE René	175 F					TRINEL Nestor	175 F
CREMIEUX Francis	25 F	HENNIAUX Louis	25 F	Mme PARIS Jeannine	450 F	THOMAS Marguerite	245 F
CASPUENAS André	25 F	HIRTZLIN Raymond	100 F	PERROT Bernard	75 F	TONIETTA	75 F
Mme CHAULET Laure	100 F			PINEAU Christian	100 F	THEVES Georges	250 F
Mme CANAC Yvonne	25 F	JACQUES Claude	10 F	PROCHEVILLE Claude	950 F		
COUTURIER Marcel	125 F	JAUROU Aimé	300 F	Mme PREAUD Odette	470 F		
CHARLOT Brice	250 F	Jésu Georges	10 000 F	Mme PERROT Yves	200 F	VACHIER Gaston	225 F
CARDON A.	500 F			POINDESSON Christian	175 F	VUITTON Marcel	50 F
CHAMPION Marc	225 F	KINDLER Robert	155 F	PATE GANDON Jeanne	470 F	WANDALOWSKI Edouard	50 F
Mme CHANRION Eugène	75 F						

LA CARTE 1993

Dans quelques jours vous recevrez la carte 1993 de l'Association (1).

Nous sommes persuadés que comme chaque année vous lui réserverez le meilleur accueil. Le dessin de la carte est toujours dû à notre camarade Boris Taslitzky.

Nous faisons appel à vous pour que dès réception de la carte vous renouveliez votre adhésion et permettriez ainsi de donner les moyens d'une meilleure activité à notre Association.

Merci.

Le secrétariat

(1) Le prix de la carte demeure fixé à 50 F minimum, pour les veuves 5 F. Toutes les sommes versées en plus, bénéficieront à la souscription de l'Association. Elles figureront dans les prochains numéros du *Serment*.

NOS BONS DE SOUTIEN

LISTE DES CADEAUX

Voyage-Pèlerinage :
20692.

Bons d'achat de 1 000 F :
20645-22483-35576.

Bons d'achat de 500 F :
3924-5247-11123-27202.

Albums "111 Dessins faits à Buchenwald" :

2433-3540-6430-8613-10000-17485-28694-34490.

Horloges de buffet :
5424-12008-27011.

Pendules :
6166-25098-25433-30733-34713-36000.

Marksman Acryllure :
3144-12500-27383-28577-34480.

Radios-réveil :
5430-8866-13444-30522-33077.

Réveils Electroniques :
34338.

Pipes :
2257-2691-8137-11158-11660-12620-14850-18142-20651-22181-20913-25291-26010-26062-26680-28315-29314-30859-31300-32650-32803-34090-35566.

Fers à repasser de voyage :
2608-11358-30585.

Appareils photo :
2140-16513-25053-26321-34709.

Champagne :
7495-8559-9666-26150-29125-30733.

Trousses Manucure :
8132-14687-31140-35485.

"Le Train des Fous" :
1663-1678-1810-5355-6237-8900-9794-11188-11542-17822-25302-25339-26103-26183-26318-26492-27128-

28141-28920-30413-30560-30711-31323-34401-35108.

Stylos :
5291-7348-8648-9969-12388-17288-20501-26111-27308-27444-28839-29112-30061-33424.

Bathroom clock :
6244-7392-9633-20638-30233-30409-31100-32643-34008-34317.

Téléphones-Index :
1409-1911-2224-2389-3643-6274-6380-11751-11859-18289-20966-27086-32941-34129-27951.

Turnable light :
1738-1760-1783-1799-2292-2658-3012-3210-3273-3511-5008-5313-5567-5882-6013-6021-6293-8243-8503-8554-8833-8971-9754-9941-11522-11582-11598-11649-11730-11915-11940-12080-13091-17025-17130-17165-19372-20573-22030-22159-26524-26730-28087-29043-29061-29428-30088-30102-30260-30314-30958-31380-31400-31470-32600-32833-32901-34077-34261-31200.

Pendulettes de table :
2019-2197-3714-3967-4870-5514-6137-6412-7433-9923-11230-11633-16969-17057-18934-22083-22312-25007-25171-26932-28066-28342-30142-30891-30988-31494-32505-32674-33088-34202.

Voitures-radio :
1839-9314-9498-11779-12350-12355-17259-17312-28589-30432.

Calculatrices enfant :
6088-11102-15405-25050-28600.

Porte-documents :
17221-20754-22460-28570-33554.

Briquets :
1630-3533-5401-22141-22470-26159-27432-28162-30517-33041-33286.

Montres :
1547-1610-1630-2060-3619-4849-5809-8519-9702-11628-29166-30820-31198-32569-33102-27599.

"Les Porteurs d'Énergie" :
6340-6705-9950-12219-18029-26642-32700-34162.

Jeux de tarot :
1530-5378-8623-8879-9813-26138-27231-29195-33235-34500.

Echarpes laine :
1672-2230-2318-2852-5029-5218-6183-6805-7982-10279-10981-11537-11831-11957-12062-12372-17160-25200-25360-26280-26513-26620-26948-26961-27348-28460-30178-31674-31972-32722-33549-34061-34147-34457-35548-31250-32612-34328.

Cadres :
10152-12251-13536-20683-27277-28410-29722-29181-29308-30793-32544-33379.

Mini lite :
1276-1504-1588-1723-1857-1987-2011-2154-2129-2183-2337-2503-3312-3660-3741-3762-3782-3891-5048-5098-5110-5130-5794-6040-6141-7370-7384-7448-8682-8725-8842-9060-9098-9649-10403-10549-10827-11548-11571-11693-11805-11948-11981-11990-12188-12298-13302-13366-13397-15069-16092-16190-16936-17143-17449-17569-18040-18229-18698-18721-22008-22109-22218-22259-22361-22372-25187-25237-25277-25415-25440-26204-26263-26365-26374-

LISTE DES CADEAUX

suite de la page 20

26399-26444-26529-26552-
26640-26774-26808-26819-
26847-27072-27328-27334-
27352-27371-27411-28200-
28209-28244-28400-28443-
28490-28524-28641-28960-
29088-29360-29402-29459-
29504-29978-30112-30122-
30150-30188-30297-30500-
30503-30545-30569-30611-
30630-39748-30842-31022-
31039-31255-31352-31428-
31869-31984-32521-32695-
32733-32750-32765-33008-
33198-34222-34235-34278-
34359-26794.

Travel sewing kit :

11894-16990-22340-25210-
26871-28024-28029-28534-
32871-32970-34188-35600.

Porte-monnaie :

12392-20611-22208-26029-
28286-28904.

Porte-clefs :

3780-22017-26004-26610-
26753-29392-30278-30672-
31004-31162-32925-20987-
35714.

Mini-organisateur :

1542-2142-2375-2683-3866-
5063-5122-6063-6205-7463-
8594-8750-10311-11554-
12030-15082-17108-17371-
23071-25381-26239-26494-
26658-26741-26988-29025-
29328-30455-30600-31119-
35688-31130-31643-31966-
35581-32581-32817-34045-
34472-27923.

Napperons :

1578-1958-2045-2176-2208-
2265-2310-2352-2385-2524-
3018-3183-3379-3517-3760-
3818-4959-5172-5492-5722-
5973-6055-6222-6287-6318-
6329-6473-6772-7315-7419-
7441-7900-7946-8701-8943-
9803-9974-10104-10655-
10867-11200-11314-11527-
11688-11715-11854-11909-
12308-12346-12411-12698-
14263-14273-15694-16677-
16714-16849-17002-17028-
17078-17089-17868-20590-
20675-20689-22042-22062-
22191-22273-22303-25090-
25152-25328-25372-25470-

26043-26087-26214-26245-
26421-26461-26512-26578-
26666-26889-27005-27035-
28110-27613-28509-28755-
28866-28882-28971-28984-
29222-29352-29439-29471-
29813-29913-30200-30330-
30380-30472-30650-30689-
30905-30942-31088-31143-
31449-31480-32683-32912-
33328-33782-34033-34123-
34308-34411-34555-35039-
35272-35504-36359-30037-
35621-12082-27932-27967-
27989-35634-35733-27568.

Foulards soie :

1900-1998-2472-2864-3602-
3649-6132-7482-8742-8951-
11609-12663-12889-13648-
20532-22240-22288-22429-
25032-25114-26859-27163-
28219-28277-28792-29373-
30364-30487-30661-30929-
31284-31483-31619-33841-
33167-35655.

Collier :

27585-35724-27628.

Remerciements à toutes celles et tous ceux qui nous ont aidés (diffuseurs et donateurs de cadeaux) pour le succès de nos bons de soutien.
Les cadeaux peuvent être adressés à domicile ou retirés au siège de l'Association avant le 15 Janvier 1993.

MARCEL PAUL (1900-1982)

*Une vie consacrée à son pays
Une vie consacrée à l'homme*

14 juillet 1900, novembre 1982 : deux dates chargées d'un symbolisme fort, ponctuent l'existence de Marcel PAUL, tour à tour technicien, militant syndical, patriote résistant, déporté.

Le 14 juillet 1900, Marcel PAUL, enfant abandonné est trouvé place Denfert Rochereau à Paris. Pupille de l'Assistance Publique, il entre à 17 ans à l'école de la marine d'où il sortira breveté électricien. Démobilisé en 1922, il entre à la compagnie parisienne de distribution d'électricité. Il adhère aussitôt à la Confédération générale du travail unitaire (CGTU) et au parti communiste français en 1923, assumant des responsabilités syndicales et politiques. Mobilisé à nouveau en 1939, fait prisonnier en 1940, Marcel PAUL s'évade, est repris, s'évade à nouveau et organise en Bretagne puis à Paris la Résistance. Arrêté le 13 novembre 1941 par le commissaire de Police de Saint Denis, il passe par de nombreuses prisons françaises - déporté à Auschwitz (matricule 186187) puis à Buchenwald (matricule 53067) - il vient en aide à de nombreux déportés français en organisant avec ses camarades étrangers, la solidarité et commande avec le colonel MANHÈS la "Brigade française d'action libératrice" qui contribuera puissamment à la libération du camp le 11 avril 1945, faisant quelques dizaines de prisonniers SS remis aux alliés quand ils y rentreront. Appelé au poste de ministre de la Production Industrielle de 1945 à 1947 par le général de Gaulle, il fait face à un pays ruiné par l'occupation hithérienne et la collaboration du gouvernement de Vichy.

Il fait adopter la nationalisation de l'électricité et du gaz selon le vœu du Conseil national de la Résistance et est à la base du statut national du personnel de ces industries qui est une avancée sociale considérable pour les travailleurs, puis devient président du Conseil Central des Oeuvres Sociales. Co-Fondateur avec le colonel F.H. MANHÈS de la Fédération Nationale des Déportés Internés Résistants et Patriotes et de l'Association Française Buchenwald Dora et Commandos.

Croix de guerre 39-45 avec palme (12 février 1946 signé Gouin).

Chevalier de la Légion d'honneur (6 juillet 1979 signé Giscard d'Estaing).

Officier de la Légion d'honneur (23 avril 1982 signé Mitterrand).

Marcel PAUL homme de combat, de cœur, de progrès, de libertés est un exemple pour nous tous. Honorons le comme il le mérite. Pierre Breton



Marcel PAUL en 1946, décédé il y aura 10 ans le 11 novembre.

LE TIMBRE MARCEL PAUL FAIT PARLER DE LUI

Le Bulletin de l'Association allemande Buchenwald-Dora "die Glocke vom Ettersberg" consacre, dans son dernier numéro, un important article à l'édition par la Poste française d'un timbre évoquant la personnalité de Marcel Paul. Il s'en réjouit et regrette que dans l'Allemagne actuelle rien de comparable ne soit fait pour rappeler le souvenir de grands Résistants.

UN HOMME D'UNION

Marcel Paul a toujours joué, dans les circonstances les plus difficiles, le rôle de fédérateur des différents courants de pensée de la Résistance et de la déportation. Lorsqu'il arriva à Auschwitz, sous la fumée des crématoires où brûlaient les corps des victimes des chambres à gaz, un de ses compagnons du "transport" - qu'il ne connaissait pas - M. Béchard, lui apprit qu'il avait connu plusieurs chefs de la Résistance au camp de Compiègne. Marcel Paul lui **"demanda avec insistance de le présenter à eux à seule fin qu'un organisme unique des Français se constitue immédiatement"**, raconte M. Béchard.

Il poursuit : **"Et, en effet, grâce à l'esprit de compréhension de M. le colonel Doucet, qui accepte de rencontrer M. Marcel Paul, l'unité de la Résistance (...) se réalisa. Le collectif français fut ensuite morcelé mais il n'en reste pas moins que par la bonne volonté d'un certain nombre de Résistants, dont M. le colonel Doucet et le communiste Marcel Paul, un organisme unique avait été tout de suite constitué à Auschwitz"**.

On sait ce que fut la suite de cette activité de Marcel

Paul à Buchenwald. Elle se poursuivit inflexiblement après la guerre. Au cours d'un colloque qui avait pour thème **"l'union dans la diversité"** des anciens internés et déportés, Mgr Théas, évêque de Montauban jusqu'en 1946, puis de Tarbes et de Lourdes, qui avait été arrêté et emprisonné à Compiègne pour avoir condamné avec courage les mesures antisémites de Vichy, devait déclarer que **"le mérite de Marcel Paul a été de grouper ces diversités pour les réunir et affirmer cette fraternité qui est tellement douce entre nous qui sommes différents, que, peut-être, on ne la trouve pas aussi forte dans les milieux les plus homogènes"**. Cette volonté unitaire de Marcel Paul avait pour ciment, dans ses convictions personnelles les plus profondes, un immense amour de la patrie. M. Pierre Simon, grand ingénieur, qui fut le premier PDG d'Electricité de France, a raconté sa première rencontre avec Marcel Paul peu après son retour de déportation. **"Et, lorsque, rue de Grenelle, rapporte-t-il, il me tendit la main pour me quitter, Marcel Paul, aussi pétri de foi communiste que la paysanne bretonne de foi catholique, n'eut que ce mot très chaleureusement prononcé : "Monsieur Simon, la belle France que nous allons faire... "Après des années de Buchenwald..."**



Le Colonel F.H. MANHES et Marcel PAUL, nos Présidents-Fondateurs.

13 NOVEMBRE JOUR D'EMISSION DU TIMBRE MARCEL PAUL

Pour faciliter les commandes de timbres Marcel Paul, un bon de commande est inclus sous forme de "tiré à part" dans ce numéro du Serment.

Il est important que le plus grand nombre de nos amis l'utilise pour rendre hommage à notre regretté Président.

Il est également souhaitable que nous soyons nombreux à nous retrouver le 13 novembre au bureau retenu pour notre association de 10 h à 17 h au 23, rue Péterelle - 75009 PARIS (Métro Barbès Rochechouart).

DANS NOS FAMILLES

DÉCÈS

- Jean BAUER, KLV 51905,
- Mme CHAMBON, Veuve de Roger KLB 20527 DCD, le 26/02/91,
- Georges CHARLIER, KLB,
- Mme DASSAULT, Veuve de Marcel KBL 39436,
- Marc DELALANDE, KLB,
- Louis DESBOIS, KLB 13508, en juin 1992,
- Mme FOLMARD, mère de Georges FOLMARD DCD en février 45 à Gross Rosen, le 21/02/92,
- Paul GEOFFROY, matricule 21219, décédé le 19 mai 92,
- Mme Raymonde GENTILHOMME, Veuve de Roger KLB 51782,
- André GUILLAUME, KLB 43921, Dora, en juillet 92,
- Henri LHOUMEAU, KLB 61129, le 28/10/91,
- Emile MASSON, KLB 20139, Dora, le 27 juillet 92,
- Jean MITTELMAN, KLB 69391, le 12/03/92,
- Marcel REYBOUBET, KLB 52100, le 2 aout 92,
- Jean RIGAL, KLB.
- Aristide TELLIER, KLB 42628, le 12/09/92,
- Raymond DOWMONT, KLB 14820, le 22/04/92.
- Claude KILLIAN, KLB,
- Henri SAMPSON, KLB 52736, le 5/09/92,
- Mme BRÉTEL, Veuve KLB 42568, le 5/09/92.

DÉCÈS D'ÊTRES CHERS

- Madame CAHEN, épouse de Robert KLB 69572,
- Le neveu de Louis FERRARA, KLB 39759,
- L'épouse de Marcel FORGET, KLB 81498,
- L'épouse de Roger ROSSET, KLB 51898,
- La mère de Germain MORICEAU, KLB 38125,
- Jean SUDREAU, fils de Pierre,

KLB 52301.

FERNAND GRENIER

Télégramme à son épouse

«Apprenons avec tristesse le décès de Fernand GRENIER votre époux notre camarade de combat. Vous adressons ainsi qu'à votre famille et aux membres de l'amicale de CHATEAU-BRIAND au nom de l'Association Buchenwald Dora nos très sincères condoléances et partageons votre chagrin».

Aux familles, aux amis, douloureusement éprouvés, nous renouvelons l'expression de toutes nos condoléances, de toute notre sympathie.

MARIAGE

Mr et Mme FREYBURGER Marcel nous annoncent le mariage de leur fille Martine FREYBURGER petit fille de Bernard LERFUNG KLB 42268 avec Christophe HASTER. Tous nos vœux de bonheur accompagnent les jeunes époux.

NAISSANCES

- SONIA FOSSIER, petite-fille de Jean Marie FOSSIER, KLB 28705,
- Clémence, petite-fille de Raymond MEUNIER, KLB 81398,
- Maëlle, petite-fille de Mme LEGAC, Veuve d'Albert KLB 81536.

Aux nouveaux nés, beaucoup de bonheur. Aux parents et grands parents, nos félicitations et nos souhaits de longue vie et bonne santé.

HONNEURS ET DISTINCTIONS

Nous avons été informés durant l'été de la nomination au rang de Grand Croix dans l'Ordre de la Légion d'Honneur de notre ami

Pierre SUDREAU. KLB 52301. Roger RAHON, KLB 40480 Officier de la Légion d'Honneur. Gilbert REYDELLET, KLB 51046, Chevalier de la Légion d'Honneur le 23/08/92. Notre Association renouvelle à chacun de nos camarades ses très vives et très sincères félicitations.

AVIS DE RECHERCHE

Annie LANDAUER-JOUCLA - 29, avenue Jean Jaurès - 11700 LA REDORTE souhaiterait avoir des renseignements complémentaires sur LANDAUER Georges - Matricule 51212 qui fut à Compiègne, Buchenwald, Langenstein d'avril 1944 à mars 1945.

ERRATUM

Dans l'avis de recherche du Serment numero 225, il fallait lire : Qui aurait connu Jean ROBERT - MATRICULE 20055 qui est décédé à Dora en janvier 1945. Donner renseignements à sa famille Madame PAGUET - 2, rue du Refuge- 25000 BESANCON.

Aux anciens de Witten-Annen

Dans le N° 225 un appel était lancé aux anciens du Kommando de Witten-Annen. Un certain nombre de réponses nous sont parvenues notamment de Maurice Champion (Mat. 81426) de Mme G. Giraudeau, sœur de Joseph Frau (Mat. 81573), de Mme HERVY veuve de François (Mat. 81507), de Mme Maréchal veuve de Robert (Mat. 81493). Une réponse leur a été adressée. Mais signalons qu'une rencontre sera organisée dans les prochaines semaines avec les anciens de Witten-Annen en accord avec Michel Rouillon (Mat. 81497) responsable de l'amicale de ce Kommando.

Sur Buchenwald-Dora Des livres à lire et à faire lire

L'Association est en mesure de vous adresser des livres sur le camp de Buchenwald tels :

"LA CHIENNE DE BUCHENWALD", par Pierre DURAND
69 F - (79 F).

MARCEL PAUL - VIE D'UN "PITAU", par Pierre DURAND
70 F - (80 F).

"GALERIES LAFAYETTE, BUCHENWALD", par Max HEIL-
BRONN
98 F - (113 F).

"LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD", par Boris TASLITSKY, constituent un cadeau inestimable. Edition Grand Public
250 F - (300 F).

"LES POESIES" d'Yves BOULONGNE (KLB 21658)
"Mémoire rayée" Edition St. Germain-des-Prés, 17, rue des
Grands Augustins - 75006 PARIS.
Envoi contre un mandat de 50 F.

Notre ami Robert FAVIER, fils d'Auguste FAVIER tient à la
disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 plan-
ches dessinées à Buchenwald par A. FAVIER, P. MANIA et
Boris TASLITSKY. Envoi contre un chèque de 250 F.
Adressé à R. FAVIER 6/8, rue Eugène Pottier, 69626 VIL-
LEURBANNE CEDEX.

**"La Résistance des Français à Buchenwald et à Dora" - par Pierre Durand.
Prix 140 Frs-(160 Frs). Sans frais d'Expédition à partir de 5 exemplaires.**

NOS INSIGNES

INSIGNE DE L'ASSOCIATION 15 F - (20 F).

NOTRE FANION POUR L'AUTO 20 F (22 F)

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument
15 F - (20 F).

NOTRE CARTE POSTALE: Les déportés par eux-mêmes
libérés
8 F - (10 F)

"SOUVIENS-TOI..." un très beau disque édité par nos
camarades de la Haute-Vienne en souvenir d'Oradour; un
appel à la paix... 25 F - (30 F).

Le prix entre parenthèse comprend les frais d'expédition.

D'autres livres sur la déportation ou la Résistance peuvent vous être envoyés sur commande à l'Association.

BULLETIN D'ADHÉSION A L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

à adresser à l'Association, 66 rue des Martyrs 75009 Paris

Je, soussigné :

NOM (en capitales) : Prénom :

Adresse :

demande mon adhésion en qualité de : (1)

DÉPORTÉ RÉSISTANT (2) - POLITIQUE (2) - FAMILLE - AMI

Date et signature :

(1) Rayer les mentions inutiles.

(2) Préciser le numéro matricule au camp : et le numéro du bloc : ou le commando :
Joindre au bulletin le montant de la cotisation annuelle : veuves et ascendants : 5 F ; anciens déportés ou amis :
50 F minimum.

PELERINAGES 1992



Rue Marcel PAUL à Weimar avril 1992



Arrivée à Erfurt août 1992



Dora avril 1992



Buchenwald août 1992



Ellrich avril 1992



Buchenwald août 1992